

Actes du Colloque international de Paris
Louis-Ferdinand Céline

PARIS

2 – 4 JUILLET 1992

Thierry BELLEGUIC

Le ventre de l'écrivain : poétique et diététique célinienne dans *Mort à crédit*

L'auteur se donne pour sujet d'étudier le thème de l'alimentaire dans ce roman de Céline et, par là-même de « désigner la corporéité d'un texte dont on peut repérer les spasmes, les éructations ».

Il commence par souligner la dualité de la bouche, à la fois instrument du plaisir (gustatif et sexuel), et image de la mort en action (le baiser de la tante Armide, le suicide de Courtial d'un coup de fusil dans la bouche).

Il montre ensuite l'importance des fonctions ingestives, digestives et déjectives dans ce livre, généralement présentées sous une forme dégradée.

Quant à la nourriture elle-même, elle participe de la matière ambiante et de sa viscosité (le vomissement).

Tout cela contribue à l'élaboration de ce qu'on peut appeler le corps célinien, espace de souffrance révélateur de la cruauté célinienne dans la mesure où « cruel » et « cru » ont la même origine étymologique : « L'écriture célinienne est cruelle en ce qu'elle se veut indigeste, inassimilable ». De même la langue célinienne est également crue par la trivialité des situations évoquées et du vocabulaire employé.

La bouche devient alors le lieu de l'oralité du discours célinien, de lieu d'abjection devenant lieu de poésie, « par le renversement qui s'y opère et qui fait du réseau alimentaire lourd, déchu et négativisé, l'objet d'un discours jubilatoire, drôle et paradoxalement léger ». Cette écriture, conclut l'auteur, s'oppose alors « pour notre plus grand plaisir au prêt-à-lire du bien nommé *Reader's Digest* ».

